

Français



# MAGAZINE TRIMESTRIEL KUSH.

Publication  
Africaine  
en ligne

Éditeur-en-Chef



Numéro /3

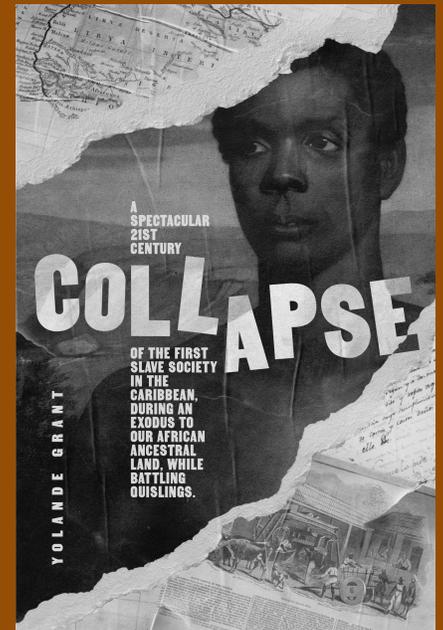
Avril-Juin 2022

Par Yolande Grant



Colombie

Illustration Colombie, compliments de Keven Reynolds



Nous livre maintenant disponible à  
[african-online-publishing.com/Publication Africaine en ligne](http://african-online-publishing.com/PublicationAfricaineenligne)

Et

[african-online-publishing.webflow.io](http://african-online-publishing.webflow.io)



Copyright © 2022. Tous droits réservés.

---

# Table des matières

Page 03....Éditorial

Page 05....Lauréat Rittenhouse

Page 06....Retardement de l'éducation  
et génocide culturel

Page 07....Merveilleux Éthiopiens de  
l'ancien empire koushite: Chapitre II.  
L'ancienne Éthiopie - son peuple-  
Drusilla Dunjee Houston

Page 08....Merveilleux Éthiopiens de  
l'ancien empire koushite: Chapitre II.  
L'ancienne Éthiopie - son peuple

Page 10....Merveilleux Éthiopiens de  
l'ancien empire koushite: Chapitre II.  
L'ancienne Éthiopie - son peuple

# Éditorial

Dites-le lentement: KISWAHILI

Par Yolande Grant

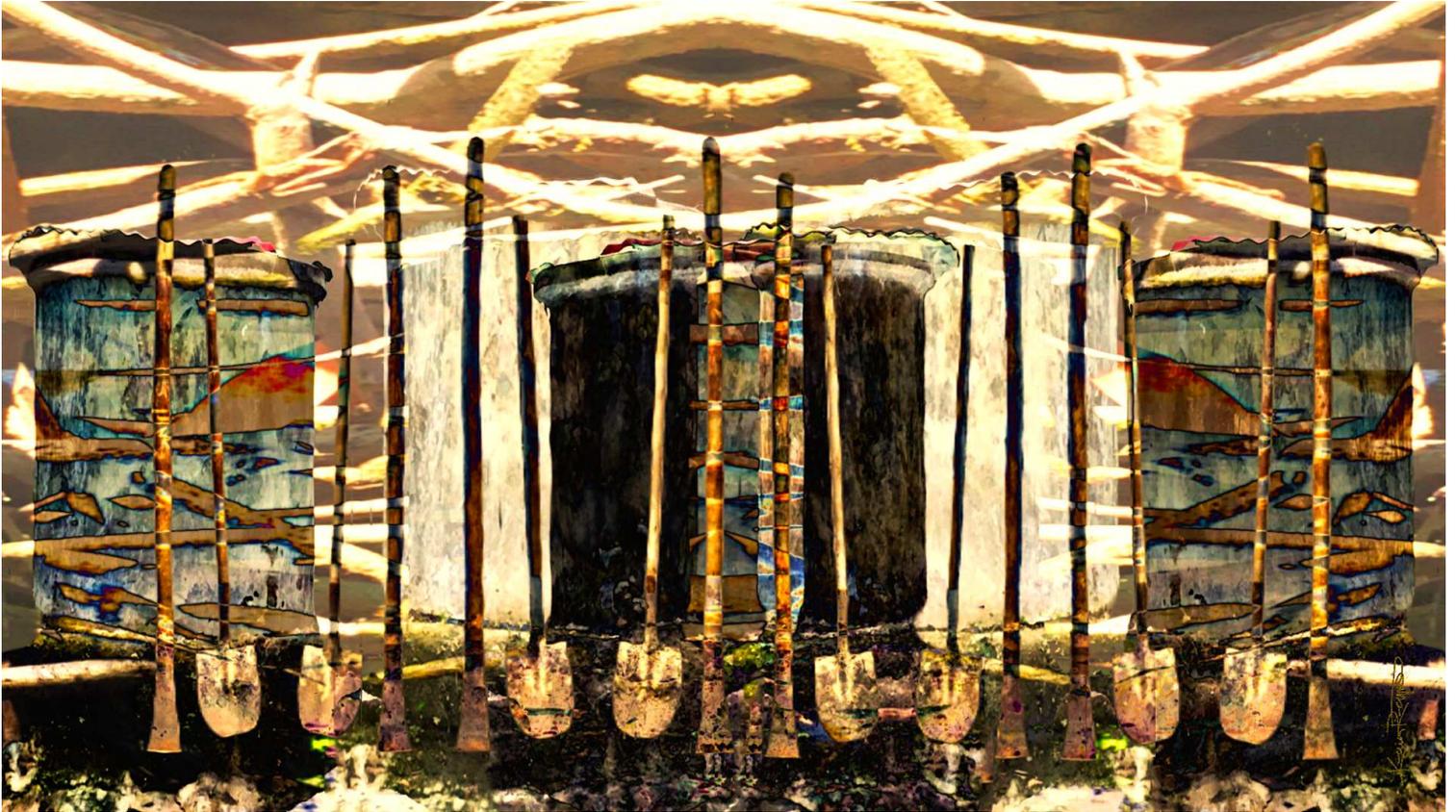
Le récent establishment par union Africaine (UA) du Kiswahili en tant que langue officielle, un lien bien défini pour les Afrikains à travers le monde pour communiquer efficacement et un atout crucial pour entamer le processus de guérison, n'est pas seulement reçu avec joie, mais également considéré comme un élément unificateur, constructif et le meilleur plan d'action. Trop souvent, les descendants d'Afrikains déjà consommés avec force par des langues et des cultures étrangères depuis le dépouillement systémique des leurs, qui a été prescrit il y a si longtemps, sont encore régulièrement bombardés d'introductions étrangères pour des motifs malveillants lorsque de faibles gouvernements pensent qu'ils ont besoin de l'aide indéfinie d'autres juridictions, qui exigent un contrôle total, la propriété de la vie des citoyens, et l'infrastructure matérielle en retour, en imposant un autre anneau d'acier inamovible soumis et une barre de métal autour de personnes déjà fragilisées.

L'objectif ultime est l'effacement irrévocable de tout ce qui est afrikain dans l'esprit des descendants et le paiement d'un prix élevé, quel que soit le l'organisme de bienfaisance et/ou le prêteur, avec de multiples chaînes contractées, mais aucun signe de réduction sociale immédiatement visible avant beaucoup plus tard, dans certains cas pendant de nombreuses années. Les descendants dans les Caraïbes seraient spécifiquement visés par ce sacrifice malveillant et continu de la dignité ancestrale. Avec des dirigeants trompés et duplicités qui sont utilisés comme vecteurs de la perte apparemment sans fin des langues, des cultures et des traditions indigènes, et avec la formidable détermination d'empêcher la réintroduction, la réactivation ou la renaissance du futur renforcement sociétal afrikain, cette tentative

actuelle d'omission permanente devrait être brutalement rejetée en ce siècle nouveau. L'occasion de rouvrir le dialogue et les enseignements ancestraux est la bienvenue, le moment est très important. Ni à cette époque, ni à aucune autre, les mélanés ne devraient subir les rigueurs de la servitude, de l'oppression, des fortes doses, et des vagues de brouillard cérébral inéluctables résonnant sans cesse à cause d'un déficit de langage et d'héritage dû au besoin égoïste des politiciens de dissimuler les erreurs dommageables, l'incompétence, les insuffisances, et la négligence des populations. Nous pouvons délimiter que le moment est venu pour les mélanines de reconnaître qu'il est indispensable de prendre en charge leur destin au niveau personnel ou d'autres prendront audacieusement des décisions égocentriques en leur nom, celui des familles et celui des générations futures, sans que personne ne s'en rende compte ou ne l'autorise, mais sans aucun bénéfice en retour. Ce plaisir ira aux narcissiques. Il est grand temps, étant donné les données historiques, que ces chaînes soient brisées, que la défense de la préservation et de la survie de la famille afrikaine soit mise en avant, et que les efforts concertés pour piéger davantage les Afrikains soient rejetés, et qu'on leur résiste vigoureusement car ils sont inappropriés, jusqu'à ce que les connaissances ancestrales soit ravivées dans tous les atolls insulaires qui abritent des populations majoritairement afrikaines par dizaines de millions, avec des tailles croissantes.

L'arrogance de certains pays dont les populations ont prétendument disparu mystérieusement, ont été entièrement décimées et réduites, blanchies, ou reléguées dans les ténèbres de l'invisibilité sociale et de l'absence de voix, n'ont aucune autorité sur les lignées afrikaines des petites îles, et ne devraient pas obtenir la permission de faire preuve d'une

bravoure stupéfiante avec une telle confiance nauséabonde pour envisager la réaffirmation de prétendues agressions culturelles durables sur l'afrikanité: en injectant leurs langues et cultures à un peuple déjà confus, avant que leur sensibilité historique ne soit rattachée. Cette acceptation abrutissante de la part des élus n'est rien moins qu'avilissante, une dégénérescence frappante, un prélude et une invitation à la déshumanisation et à l'annihilation de la société. Le redressement est la responsabilité de chaque habitant. Le rejet total des insertions forcées de traditions étrangères, à moins que les populations n'y consentent individuellement et volontairement, est essentiel.



**"Le prestigieux prix David Rittenhouse décerner honorer à Clarence Holbert symbolise la priorité et le devoir héroïques de Koush de partager les connaissances, les ressources et les devises afin de construire une amitié, une coopération et un héritage communs continus entre Koush et l'Erythrée. Comme l'a dit notre frère Nipsey Hussle, "Le marathon continue".**



"Les créations de M. Holbert représentent des personnes des neuf groupes ethniques qui composent la société érythréenne et mettent particulièrement l'accent sur la force des femmes."

En savoir plus : <https://www.digitaljournal.com/>

Photos: compliments de Mikal Kamil

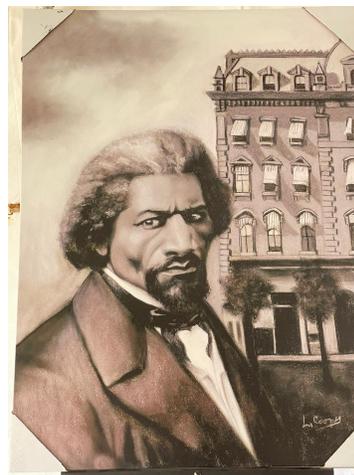


Clarence E. Holbert (1905-1976), concepteur en chef de la monnaie érythréenne

# Retardement de l'éducation et génocide culturel

Par Yolande Grant

Philosophie: substance sous-jacente sans caractère qui supporte les attributs de la réalité matérielle - Le fondement philosophique d'une éducation générale réussie a été radicalement exclu du système de méséducation superposé à des perceptions fragiles et inconscientes tout au cours des cent dernières années de sous-éducation. L'objectif conséquent était de produire le parfait consommateur avide qui ne remet rien en question, tout en étant d'accord avec tout, aussi avilissant soit-il. L'imagerie évoque des artifices de longue haleine qui s'étendent sur plusieurs époques sans discontinuer, et bien qu'un rayonnement mondial ait été initié, cette conception spécifique visait



Frederick  
Douglass  
[1818-  
1895]

directement le peuple d'Afrique, exclusivement. Une instabilité bien placée qui n'apporte jamais l'équilibre, la sérénité ou l'égalité à la personne visée. Le fait que des tortionnaires experts soient devenus des éducateurs autoproclamés, avec des illusions de sauver les âmes des victimes, alors qu'ils n'en avaient pas eux-mêmes, est trop répugnant pour être comique. Le retard intellectuel nécessaire pour entraver la croissance, le développement et le progrès normaux des Africains et dissimuler l'érudition originale inventée par et attribuée uniquement à nos ancêtres, mais dont les descendants ont été niés, tout en étiquetant méchamment la nouvelle version, qui est indéniablement de la méséducation dans ses formes les plus douteuses, comme seul enseignement disponible : qui, pendant ses jours de gloire, a produit des dommages incalculables en accord avec les traumatismes physiques historiques précédents, est plus durable, ne permet pas de comprendre les situations désastreuses, limite la réalité à la taille d'une tête d'épingle, et bien que perçue comme difficile, est maintenant en retard pour un renversement immédiat et permanent. Une approche étudiée, instituée au fil du temps par un avilissement social silencieux, a permis d'obtenir les résultats escomptés.

Afin de conjurer les pires effets de l'impiété résidente, la force ancestrale a été amplifiée des milliers de fois pour éviter que les plus forts ne perdent davantage de réactivité. Malheureusement, la majorité a fait les frais des faux enseignements et de la mauvaise orientation: les retombées sont évidentes et consomment tout le monde comme un brasier en furie, provoquant de longues périodes de mauvaise interprétation des expériences de vie et des événements en temps réel. Les églises sont décidément les pires et les principaux coupables, car elles sont armées de vaisseaux de tromperie depuis les XIIe et XIIIe siècles.

A l'arrivée du XIVe siècle, notre continent était considéré comme un terrain de jeu pour chambouler la planète par tous les moyens. Aujourd'hui, et c'est seulement l'Africain dans l'ouest, en particulier ceux sur les petites îles qui défient les plus grandes difficultés à se réconcilier avec qui ils sont vraiment, le seul groupe dans le monde qui ne connaît pas la pleine étendue et la vérité de leur patrimoine. Ils sont endoctrinés pour croire qu'ils sont plus européens que les descendants directs des lignées Africaines originelles, mais se voient strictement refuser tous les avantages sociaux et financiers qui accompagnent une telle désignation. Des pans entiers de la population résistent à l'idée de rétablir les liens rompus avec la connaissance de ce que les ancêtres leur ont donné ou du patrimoine auquel ils ont droit de naissance. Trop de mélanés restent dans des zones de confort de relaxation mentale, trop désireux de passer le reste de leurs jours dans une condition piégée, considérant cela comme leur seul espoir, et déterminés à rester confortablement enfermés dans l'acceptation, le compromis comme prévu, et qui fait de la réhabilitation de l'esprit enfermé un exercice redoutable.

# Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire koushite:

## Chapitre II. L'ancienne Éthiopie - son peuple

### Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire koushite

Par Drusilla Dunjee Houston Livre I. Chapitre II.

Nations de l'empire koushite. Faits remarquables tirés de documents authentiques  
The Universal Publishing Company Oklahoma City, Okla., États-Unis, 1926

En raison du grand laps de temps écoulé, il semble presque impossible de localiser le siège d'origine de l'ancien empire éthiopien. Bochart pensait qu'il s'agissait de l'Arabie heureuse" et que, de ce point central, la race koushite s'était propagée vers l'est et l'ouest. Certaines autorités comme Gesenius pensaient que c'était l'Afrique. Les Grecs regardaient l'ancienne Éthiopie et appelaient le Haut-Nil le berceau commun de l'humanité. Vers la riche luxuriance de cette région, ils cherchaient le "jardin d'Eden". C'est de ce peuple

du Haut-Nil que sont nés les traditions et les rites les plus anciens, et c'est de lui que sont nés les premières colonies et les premiers arts de l'Antiquité. Les Grecs ont également affirmé que les Égyptiens avaient fondé leur civilisation et leur religion sur l'Éthiopie. "La religion égyptienne n'était pas une conception originale, car il y a trois mille ans, elle avait perdu tout sens véritable, même parmi les prêtres." (Budge, Osiris, and the Egyptian Resurrection--Préface.) Pourtant, les formes de culte égyptiennes sont comprises et pratiquées parmi les Éthiopiens de Nubie aujourd'hui. Le peuple égyptien n'a jamais vraiment compris sa religion, c'est pourquoi elle s'est si facilement avilie.

Les écrivains ptolémaïques ont dit que l'Égypte était formée de boue apportée d'Éthiopie, que les Éthiopiens étaient les premiers hommes qui aient jamais vécu, la seule race véritablement autochtone et la première à instituer le culte des dieux et les rites de sacrifice. L'Égypte elle-même était une colonie de l'Éthiopie et les lois et l'écriture des deux pays étaient naturellement les mêmes; mais l'écriture hiéroglyphique était plus connue du vulgaire en Éthiopie qu'en Égypte. (Diodorus de Sicile, livre iii, Ch. 3.) Cette connaissance de l'écriture était universelle en Éthiopie mais était confinée aux seules classes sacerdotales en Égypte. Cela s'explique par le fait que le sacerdoce égyptien était éthiopien. Les inscriptions méroïques très développées ne se trouvent pas en Égypte au nord de la première cataracte ni en Nubie au sud de Soba. Ce sont des différences que l'on s'attendrait à trouver entre une colonie et une entité mère. Hérodote (livre ii, p. 29) dit que Méroé était une grande ville et métropole, la plupart de ses bâtiments étaient en briques rouges. En 800 avant J.-C., à Napata, les bâtiments étaient en pierre dure. (Méroé--Crowfoot, p. 6, 30.)



Drusilla Dunjee Houston  
(1876-1941)

# Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire koushite:

## Chapitre II. L'ancienne Éthiopie - son peuple

L'ouvrage La Cyclopédie de la Littérature biblique dit: « Il y a tout lieu de conclure que les colonies séparées de prêtres se sont propagées de Méroé à l'Égypte; et les monuments primitifs d'Éthiopie confirment fortement les traditions indigènes, rapportées par Diodorus Siculus, selon lesquelles le culte de Zeus-Ammon serait originaire de Méroé, de même que le culte d'Osiris. Cela rend très probable l'idée selon laquelle le commerce, la science et l'art seraient descendus en Égypte depuis le Haut-Nil. Hérodote appelait les Éthiopiens « des Sages occupant le Haut-Nil, des hommes à la longue vie, dont les manières et les coutumes se rapportent à l'âge d'or, p. 29 ces mortels vertueux, dont les fêtes et les banquets sont honorés par Jupiter lui-même. » À l'époque grecque, les Égyptiens décrivaient l'Éthiopie comme un état idéal. Les Puranas, les anciens livres historiques de l'Inde, parlent de la civilisation de l'Éthiopie comme étant plus ancienne que celle d'Égypte. Ces livres sanskrits mentionnent les noms d'anciens rois koushites vénérés en Inde, qui furent adoptés et modifiés au gré des peuples postérieurs de Grèce et de Rome. Les Puranas hindous indiquent que les Koushites se rendirent en Inde avant d'aller en Égypte, prouvant que la civilisation hindoue était contemporaine de celle de la Chaldée et du pays du Nil. Ces anciens rapportent que les Égyptiens étaient une colonie de Cusha-Dwipa et que les Palli, une autre colonie qui fit les Phéniciens, les suivirent du pays de Koush. En ces temps primitifs, le centre de l'Éthiopie n'était pas l'actuelle Méroé, déjà très ancienne, mais un royaume qui la précéda de plusieurs ères et qui s'appelait Meru. Lenormant désignait les premiers hommes de l'ancien monde comme « les hommes de Meru". Les écrivains

sanskrits appelaient Indra, dieu principal des Hindous, roi de Meru. Lenormant désignait les premiers hommes de l'ancien monde comme « les hommes de Meru". Les écrivains sanskrits appelaient Indra, dieu principal des Hindous, roi de Meru. Il fut déifié et devint le principal représentant de l'être suprême. C'est ainsi que l'Inde primitive fut colonisée par des colons venus d'Éthiopie. Les auteurs antiques ont déclaré qu'il y avait très peu de différences dans la couleur ou les caractéristiques physiques des habitants des deux pays. Les traditions anciennes racontent les actes de Deva Nahusha, un autre souverain de Meru, qui étendit son empire sur trois mondes. La littérature perdue p. 30 d'Asie Mineure traitait de cette extension du territoire éthiopien. Un vieux poème nommé « Phrygie » racontait l'histoire de Dionysos, l'un des plus célèbres des anciens Éthiopiens. Il fut écrit dans une langue et des caractères très anciens. Il a largement précédé Ménès. Selon Baldwin, les livres authentiques qui nous auraient fait connaître sa véritable histoire ont péri bien avant les Hellènes. Les Grecs des temps antiques déformèrent ensuite l'histoire de Dionysos pour en faire leur dieu du vin, ivre. « Ils ont mal interprété et utilisé l'ancienne mythologie koushite quand ils ne la comprenaient pas, et ont cherché à se l'approprier entièrement ». L'une des versions poétiques de la prise de Troie, sur la côte de l'Asie Mineure, s'intitulait « L'Æthiops », parce que comme nous le prouverons plus tard, les habitants de Troie qui combattirent si vaillamment dans la guerre de Troie étaient des Éthiopiens koushites. Cette version présentait le conflit comme une guerre égyptienne. À cette époque, l'Égypte était sous domination éthiopienne. Pour preuve, La Cyclopédie de la Littérature biblique dit: « Isaïe mentionne souvent l'Éthiopie et l'Égypte comme ayant des relations politiques étroites. Enfin, le nom de l'Éthiopie était principalement le nom de la

famille nationale et royale d'Égypte. Au départ, l'Égypte était gouvernée par l'Éthiopie. L'Éthiopie a été ruinée par ses guerres avec l'Égypte, qu'elle a parfois dominée et parfois servie ». Les livres modernes ne contiennent que peu d'informations sur le pays du Haut-Nil, mais les livres anciens racontaient l'histoire de p. 31 ces merveilleux Éthiopiens. Les anciens disaient qu'ils avaient colonisé l'Égypte. Est-il possible que nous en sachions plus qu'eux sur l'origine de cette nation? Reclus dit: « Ceux qui occupent le plateau du Nil Bleu sont conscients d'un passé glorieux et se disent fièrement Éthiopiens ». Il désigne tout l'espace triangulaire entre le Nil et la mer Rouge comme l'Éthiopie proprement dite. Ce vaste plateau constituait un monde à part. De là sont venues l'inspiration et la lumière apportant maintenant leurs fruits aux nations plus jeunes. Heeren pensait qu'à l'exception des Égyptiens, aucun peuple aborigène d'Afrique n'appelait autant notre attention que les Éthiopiens. Il demande: « À quoi attribuerons-nous la renommée de cette nation, l'une des plus lointaines de la terre? Comment sa renommée a-t-elle traversé les terribles déserts qui l'entouraient et formaient une barrière infranchissable? Bien des nations, éloignées et différentes les unes des autres, sont appelées Éthiopiens. C'est l'Afrique qui en abrite le plus grand nombre, et une étendue considérable de l'Asie était aussi occupée par cette race. Les Éthiopiens se distinguaient des autres races par une peau très foncée ou complètement noire » (Heeren's Historical Research--Ethiopian Nations. Ch. 1, p. 46). Les monuments existants confirment le grand âge de Méroé. À l'époque perse, l'Éthiopie était un État important et indépendant, que Cambyse tenta en vain de soumettre. Rosellini pense que la légitimité de Sabaco et de Tirhakah, rois éthiopiens, qui siégèrent sur le trône d'Égypte à une époque plus proche, devait tenir plus d'un droit de descendance p. 32 que de l'usurpation ou de la force des armes. « On pourra en juger, dit-il, par le respect que leurs successeurs ont porté à leurs monuments ». Les images sur les monuments égyptiens révèlent que les Éthiopiens étaient les bâtisseurs. Ce sont eux, et non les Égyptiens, qui étaient les maîtres-artisans des temps anciens. Les premières assises des pyramides ont été construites avec des pierres éthiopiennes. Les Koushites étaient un peuple sacerdotal. Il y avait une signification religieuse et astronomique dans la position et la forme des pyramides. Dubois souligne le fait qu'en Haute-Égypte, on a représenté des prêtres noirs qui conféraient aux Égyptiens rouges les instruments et les symboles du sacerdoce. Très tôt, les Éthiopiens avaient une religion originale et étonnante, qui comprenait des rites de sacrifices humains. Ceux-ci ont perduré aux débuts de la Grèce et de Rome. Dowd explique ce rite ainsi: « L'Africain offrait ses proches, non par dépravation mais par un grand amour pour l'être suprême ». La caste sacerdotale était plus influente dans le Haut-Nil qu'en Égypte. Avec le retrait d'Égypte des prêtres éthiopiens, partis pour Napata, les habitants du Bas-Nil perdirent le sens réel de leur religion, qui s'est progressivement détériorée avec leur langue après leur séparation d'avec l'Éthiopie.

---

# Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire koushite: Chapitre II.

## L'ancienne Éthiopie - son peuple

Si on visite la Nubie, l'Éthiopie moderne d'aujourd'hui, on peut voir clairement la supériorité de ses habitants sur le type égyptien commun. Les Barabra ou Nubiens du Nil sont sur un pied d'égalité parfaite en Égypte, car c'était là leur place dans les temps anciens. Baedeker les décrit comme forts, musclés, portés sur l'agriculture, et plus guerriers et énergiques que les Égyptiens. Keane dit que les Nubiens excellent au niveau des qualités morales. Selon sa description, ils sont manifestement négroïdes, très sombres, avec des lèvres charnues et des yeux rêveurs. Ils ont la tête étroite, la formation crânienne de l'Éthiopie. La race peut être indiquée par la forme du crâne, bien mieux que par la couleur de la peau ou les traits, qui varient avec le climat. Les membres de la race tartare ont des crânes parfaitement arrondis. Dans les races éthiopiennes, elle est très allongée. Les Européens ont quant à eux un crâne intermédiaire. La formation crânienne des races non mélangées ne change jamais. Keane conclut en disant: « Tous les Barabra ont des cheveux denses et frisés, avec une barbe limitée, comme les figures de nègres sur les murs des temples égyptiens ». La race de l'Ancien Empire était proche de ce type. Strabon mentionne les Nubiens comme étant une grande race à l'ouest du Nil, originaires du Kordofan, d'où ils avaient émigré deux mille ans plus tôt. Ils avaient rejeté le nom Nubas car celui-ci était devenu synonyme d'esclave. Ils s'appelaient Barabra, leur ancien nom de race. Les historiens sanskrits appellent justement l'ancienne race du Haut-Nil les Barabra. Ces Nubiens, même légèrement changés, sont toujours clairement négroïdes. Ils ressemblent aux Wawa sur les monuments égyptiens. Le type Retu numéro un était l'Égyptien ancien, le type Retu numéro deux était dans les traits un mélange des types éthiopien et égyptien. Les Wawa étaient koushites, et le nom apparaît dans les inscriptions murales d'il y a cinq mille ans p. 35. Les deux peuples étaient très mêlés il y a six mille ans. Les visages des Égyptiens de l'ancienne monarchie sont éthiopiens, mais au fil des âges, ils se sont modifiés suite au mélange constant avec les types asiatiques. De plus, la chaleur très intense de la Haute-Égypte avait tendance à modifier les traits et à assombrir la peau. Dans les inscriptions relatives aux campagnes de Pépi Ier, les nègres sont représentés comme jouxtant immédiatement la frontière égyptienne. Cela semble dérouter certains auteurs. Pourtant, ils avaient toujours été là. C'était l'ancienne race de l'Égypte prédynastique, le type koushite primitif. C'était la race aborigène d'Abyssinie. Elle était symbolisée par le Grand Sphinx et le merveilleux visage de Khéops. Prenez n'importe quel livre d'histoire égyptienne contenant des coupes authentiques et examinez les visages des premiers pharaons: ils sont typiquement éthiopiens. Les « Agu » des

monuments représentaient cette race aborigène. Ils étaient les ancêtres des Nubiens, la race dominante d'Égypte. En 1892, Petrie présente à la British Association des crânes des troisième et quatrième dynasties, présentant des caractéristiques négroïdes distinctes. Ils étaient dolichocéphales, ou à crâne allongé. Les découvertes de l'archéologie révèlent de plus en plus que l'Égypte était koushite à ses débuts, et que les Éthiopiens n'étaient pas une branche de la race japhète comme ils sont tant représentés dans les classifications ethnologiques typiques d'aujourd'hui. Les Égyptiens ont dit qu'eux et leur religion étaient venus du pays de Pount. On considère généralement aujourd'hui que Pount était le Somaliland, au sud de la Nubie p. 36 [suite du paragraphe]. Sur les plaques illustrées à Deir-el-Baheri, les huttes des habitants de Pount ressemblaient aux toquls des Soudanais modernes, étant construites sur des pilotis et approchées par des échelles. Les oiseaux étaient une espèce commune chez les Somaliens. Les poissons n'étaient pas comme ceux de l'Égypte.

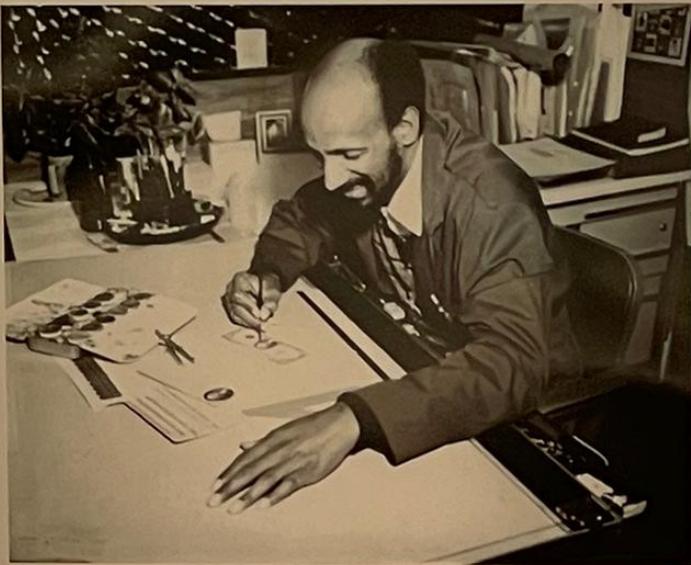
L'épouse du roi de Pount apparaît sous une forme rappelant les femmes Bongo, avec des organes maternels exagérés. C'est là une forme éthiopienne distinctive. Le roi avait le profil koushite. Les produits transportés par les porteurs aux cheveux frisés étaient de l'ébène, des tas de défenses d'éléphants, produits africains, et des plateaux d'anneaux en or massif. Pount est mentionnée dans les inscriptions comme une terre de merveilles. On trouve dans le sud-est de l'Afrique de merveilleuses ruines qui corroborent ces descriptions. Des inscriptions dans la vallée rocheuse de Hammat raconte comment en 2000 av. J.-C., une force se rassembla dans la Thébaïde pour partir en expédition à Pount et ramener les produits nécessaires au coûteux encens des anciens. Le Stage Temple de Thèbes montrait dans de magnifiques images une autre expédition, en 1600 av. J.-C. Nous savons aujourd'hui que le Somaliland produisait la résine d'encens des échanges antiques, utilisée dans les cérémonies de tous les royaumes anciens. Pount était appelée « la Terre Sainte » par les Égyptiens. En Égypte aujourd'hui, les bataillons les plus efficaces sont ceux commandés par des Nubiens noirs. Dans les temps anciens, les Égyptiens suivaient les Éthiopiens au combat, et c'est cet instinct qui perdure chez eux aujourd'hui.



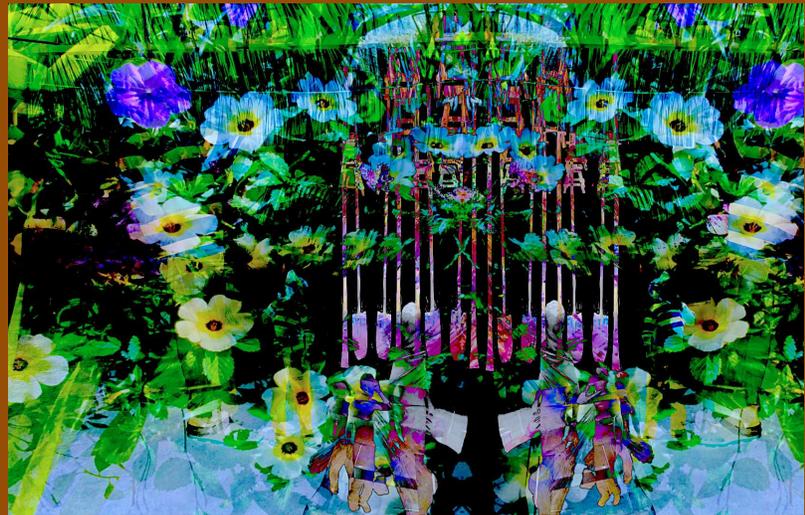


Publication  
Africaine  
en ligne

# MAGAZINE TRIMESTRIEL KUSH.



The 2022 David Rittenhouse Awards  
Honoree: Clarence Holbert  
A Black History Month Celebration



Art compliments de Kevin Reynolds

Photo de Kush World avec l'aimable autorisation de Mikal Kamil. Clarence E. Holbert (1905-1976), concepteur en chef de la monnaie érythréenne

Copyright © 2022. Tous droits réservés.